

---

# RAPPORT DU CO-PRESIDENT: GROUPE DE SPECIALISTES DE L'ELEPHANT AFRICAIN

Bihini Won wa Musiti

Gérant du Parc du Président Mobutu à N'sele, BP 16559, Kinshasa 1, Zaire

Le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant Africain (GSEA) a tenu du 27 mai au 1er juin 1994 à Mombasa, Kenya, sa réunion, après celle de novembre 1992 organisée à Victoria Falls, Zimbabwe. La réunion de Mombasa, mieux que les précédentes, a non seulement connu une forte participation des pays de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique, mais aussi doit son succès à l'utilisation, grâce à une traduction simultanée, de deux langues internationales à savoir l'anglais et le français.

Ont participé les pays suivants:

**Afrique de l'Ouest:**

Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Ghana et Togo

**Afrique Centrale:**

Cameroun, Congo, Gabon, R.C.A. et Zaïre

**Afrique de l'Est:**

Ethiopie, Kenya, Tanzanie et Ouganda

**Afrique Australe:**

Bostwana, Malawi, Mozambique, Namibie, République Sud Africaine, Zambie et Zimbabwe.

Les travaux de Mombasa ont permis aux différents délégués de se pencher en profondeur sur les questions de l'heure qui préoccupent la gestion des populations d'éléphants d'Afrique dans toute leur aire de répartition. Il s'agit notamment d'une part, des questions sur le conflit homme-éléphant dont les conséquences courantes sont: la déprédation des cultures, la destruction des propriétés, de nombreuses pertes en vies humaines et même l'abattage d'éléphants, et d'autre part, du commerce des produits et sous-produits de l'éléphant et de la chasse illégale.

Si la réunion a réussi à démanteler la problématique des grands agrégats de la conservation de l'éléphant,

les écarts entre la connaissance approfondie des populations d'éléphants dans les pays de l'Afrique de l'Est et Australe d'une part, et l'insuffisance des données relatives aux inventaires des populations d'éléphants de la région d'Afrique Centrale et de l'Ouest d'autre part, se sont fait. La forêt tropicale humide de l'Afrique Centrale particulièrement reste encore l'handicap majeur de toute tentative d'approche envisagée jusqu'ici pour le recensement des éléphants dans cette partie du continent. Le problème reste entier, le défi est de taille pour cette aire de répartition de l'éléphant.

C'est pourquoi, en vue d'une meilleur mise à jour permanente à l'échelle continentale de la banque des données, le Groupe de Spécialistes de l'Éléphant Africain (GSEA) voudrait, pour les années à venir, s'employer dans la perspective d'appuyer des solutions financières et scientifiques durables pour la mise en oeuvre, là où c'est nécessaire, des méthodologies d'inventaires rapides (échantillonnage) des éléphants en zones forestières au travers des micro-projets régionaux circonscrits sur base de la différenciation écologique.

Au fil des temps, les chercheurs et les aménagistes de la faune réalisent que la connaissance de l'éléphant ne peut guère se limiter à son dénombrement ni à l'étude de son comportement vis-à-vis de ses congénères. Mais il reste encore beaucoup à faire et à découvrir tant en ce qui concerne l'interaction homme-éléphant que pour la conception de la conservation et de l'utilisation rationnelle de ce pachyderme.

Enfin, préoccupés par l'insuffisance des moyens financiers au niveau du Secrétariat du Groupe et de la mise en oeuvre des projets de conservation de l'éléphant, les participants à la réunion ont lancé un cri d'alarme aux bailleurs de fonds, sollicitant le financement du Groupe.

---

# CO-CHAIR REPORT: AFRICAN ELEPHANT SPECIALIST GROUP

Bihini Won wa Musiti

President Mobutu à N'sele Park, PO Box 16559, Kinshasa 1, Zaire

The African Elephant Specialist Group (AESG) held a meeting in Mombasa, Kenya from 27th May, 1994 to 1st June, 1994. This meeting was the first to be held since the one at Victoria Falls, Zimbabwe, in November 1992. The Mombasa meeting, which was better than previous meetings, was not only well attended by representatives of African elephant range states, but owes its success to the use of two international languages, French and English, thanks to the provision of simultaneous interpretation services.

The following countries were represented:

**West Africa:**

Burkina Faso, Ivory Coast, Ghana and Togo

**Central Africa:**

Cameroon, Congo, Gabon, C.A.R. and Zaire

**East Africa:**

Ethiopia, Kenya, Tanzania and Uganda

**Southern Africa:**

Botswana, Malawi, Mozambique, Namibia, Republic of South Africa, Zambia and Zimbabwe

The Mombasa meeting enabled various delegates to deliberate in depth on the important issues of the day concerning management of African elephant populations throughout their range. One particular issue discussed was that of conflict between man and elephant, the common consequences being: degradation of culture, destruction of property, killing of elephants

and even loss of human life. Issues related to trade in elephant products and illegal hunting (poaching) were also discussed.

If the meeting succeeded in tackling problems associated with elephant conservation, it also drew attention to the differences between having a relatively good knowledge about elephant populations in East and Southern African countries, and lacking sufficient survey data in Central and West African countries. In particular, the humid tropical forests of Central Africa are a major handicap to elephant census work and present a significant challenge in the region.

This is why the AESG would like to examine sustainable financial and scientific solutions to improve methods of updating data at the continental level and to enable, wherever necessary, rapid elephant survey work in forest zones.

With the passing of years, wildlife researchers and planners have realized that knowledge about the elephant can neither be limited to its numbers nor to the study of its behaviour, vis-à-vis its fellow creatures. There still remains much to be done and to be discovered, both in relation to man-elephant interaction and to the conservation and rational use of this pachyderm.

Finally, to support the Group's secretariat and to implement elephant conservation projects, participants at the meeting sent a passionate plea to donors, soliciting the necessary finances for the Group.